

Le statut de l'erreur dans l'enseignement et l'apprentissage du fle

Balogun Victor Akano

Nigeria French Language Village, Ajara-Badagry
balogunvictor516@yahoo.com

Résumé

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser les erreurs les plus courantes commises par les apprenants du FLE lors de leur apprentissage. L'erreur joue un rôle majeur dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère. L'analyse des erreurs est une branche de l'analyse contrastive. Tandis que l'analyse contrastive tente de prévoir les difficultés que les apprenants rencontrent dans leur apprentissage, l'analyse des erreurs de sa part amène les erreurs concrètes que les apprenants commettent dans le processus de leur apprentissage. Au cours des années, la recherche en didactique des langues a prouvé que les erreurs sont inévitables dans le processus d'apprentissage et sur ce, l'erreur doit donc être considérée comme un outil utile dans l'apprentissage plutôt que d'être évitée. Cet article vise à identifier et analyser les différentes erreurs que commettent les apprenants du FLE durant leur immersion linguistique, et ceci surtout lors de leurs examens oraux. Quelles sont les sources de ces erreurs et comment y remédier?

Mots clés: Analyse des erreurs, analyse contrastive, apprentissage, acquisition d'une langue étrangère

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères devient de plus en plus nécessaire au monde entier dans le but d'une intégration globale. Et tout apprenant est susceptible de commettre une erreur, aussi bien dans sa langue maternelle que dans les langues étrangères. Selon Corder (1980) l'erreur est naturelle, inévitable et même nécessaire dans un parcours d'apprentissage. Auparavant, l'erreur était considérée comme une « anomalie » à bannir mais au cours des années, l'erreur est devenue indispensable dans le processus d'acquisition d'une langue parce que l'erreur fait partie de la production des individus. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est inévitable que l'apprenant fasse des erreurs. Toute langue se dote de ses propres règles qu'un apprenant de la langue doit savoir pour bien s'exprimer. Malheureusement, ce qui est enseigné par un enseignant n'est pas forcément ce qui est acquis par un apprenant puisque chaque apprenant construit son propre système de représentation de la langue. En didactique des langues, l'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à ce qu'on attend de lui comme réponse.

Lors de leur bain linguistique force est de constater que beaucoup d'apprenants ont du mal à s'exprimer en français et quelques-uns qui le font commettent beaucoup d'erreurs.

Ces observations nous ont permis de recenser quelques-unes de ces erreurs. Après avoir étudié le français jusqu'à leur troisième année de licence, la plupart des apprenants commettent des erreurs qu'ils ne devaient pas commettre à ce niveau. Pourquoi commettent-ils souvent les mêmes erreurs après tant d'années d'apprentissage? Trouvent-ils l'apprentissage du FLE si difficile et est-ce la raison pour laquelle ils n'arrivent pas à bien maîtriser les rudiments de la langue? Les techniques de corrections utilisées par les enseignants sont-elles assez efficaces? Cet article tente d'identifier et d'analyser les différentes erreurs que commettent les apprenants du FLE durant leur bain linguistique. De même il identifiera les différentes sources de ces erreurs et à partir des observations, il proposera des éléments de réponse à ce problème. Notre analyse des erreurs nous aidera à savoir pourquoi les apprenants commettent ces erreurs, les sources de ces dernières et leurs effets sur l'apprentissage du FLE. Nous nous servirons des techniques de correction des erreurs recommandées par Corder (1980 : 24) telles que la mise en évidence, la répétition, les gestes et l'autocorrection.

Méthodologie

Nous avons fait une étude qualitative à travers des observations, des exercices oraux et des questionnaires. Nous avons donné des exercices de rédaction aux apprenants du français en 3ème année universitaire faisant leur bain linguistique au Village Français du Nigeria et nous avons relevé les erreurs que ces apprenants ont commises à l'écrit, les types de ces erreurs et leurs sources. Nous avons observé des cours des collègues enseignants et nous avons aussi administré des questionnaires aux apprenants pour savoir les raisons pour lesquelles ils apprennent le français, les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs études et ainsi de suite. Nous avons enfin analysé les données, et les résultats nous ont permis de donner quelques suggestions pour résoudre ce problème.

Le statut de l'erreur dans l'apprentissage du français langue étrangère

Selon Reason (1993 :31), l'erreur couvre: « tous les cas où une séquence planifiée d'activités mentales ou physiques ne parvient pas à ses fins désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard ». En didactique des langues, il y a toujours un système établi dans le processus de l'acquisition d'une langue étrangère qu'un apprenant doit suivre et chaque fois que l'apprenant se détourne du processus, on dit qu'il a commis une erreur. Corder (1980) appelle une erreur une violation du code. Pour lui, le terme d'erreur a tendance à être réservée pour la violation volontaire ou négligente du code qui est connu ou devrait l'être en cours d'apprentissage par le contrevenant. Les apprenants d'une langue étrangère commettent des erreurs dans leurs productions non pas à cause d'une incapacité mais à cause de leur niveau de connaissance de la langue étrangère qui est étudiée à un moment donné. Pour notre travail, nous avons préféré la définition de Scala (1995:23) qui dit que:

L'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce qu'on ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit connaître. Un apprenant qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreurs d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas de fautes d'orthographe. C'est une banalité. Toute erreur suppose et relève un savoir.

Types d'erreurs

Les didacticiens classent les types d'erreurs selon leurs causes principales et avec des critères différents. Reason (1993 : 238) distingue trois types d'erreurs: « a) les ratés ou lapsus, b) les erreurs dues à la mauvaise application de bonnes règles ou à l'application des règles fausses, c) les erreurs basées sur la non prise en compte de la totalité des détails, sur le choix d'éléments non pertinents ». Il y a plusieurs types d'erreurs en didactique de langues qui se produisent pour plusieurs raisons et pour les corriger, il faudrait les identifier et les classer. Dans cet article, nous allons parler de l'erreur interlinguale, l'erreur intralinguale et l'erreur développementale.

L'erreur interlinguale, l'erreur intralinguale et l'erreur développementale

Selon Els (1987), il y a en principe deux types d'erreurs : les erreurs de compétence et les erreurs de performance. Les erreurs de compétence correspondent au terme « erreur », alors que les erreurs de performance s'associent au terme « faute ». L'erreur de compétence peut se diviser en deux sous-catégories : erreur interlinguale et erreur intralinguale et toutes les deux concernent des erreurs aux niveaux phonologique, morphosyntaxique et lexical. Quant à Richards (1980), l'erreur se divise en trois types : erreur interlinguale, erreur intralinguale et erreur développementale ou application abusive d'une règle.

L'erreur intralinguale est une sorte d'erreur qui provient de la langue source de l'apprenant. On peut trouver ce type d'erreur dans le cas où un apprenant n'arrive pas à distinguer un élément de la langue cible qui est différent de la langue source pour une production en langue cible. Par exemple, au niveau syntaxique, beaucoup de nos apprenants produisent comme énoncé « *il aime les* » pour « *he likes them* » suivant l'ordre des mots en anglais.

L'erreur intralinguale est une sorte d'erreur qui résulte de l'apprentissage incomplet de la langue cible. Ce type d'erreur indique une difficulté chez l'apprenant qui n'arrive pas à appliquer toutes les règles qu'il a apprises afin de produire des énoncés correctes en langue cible. L'apprenant commet ce type d'erreur parfois en mélangeant les règles grammaticales. Par exemple, quelques-uns de nos apprenants ont produit comme énoncé : « *J'ai beaucoup des amis* » au lieu de « *J'ai beaucoup d'amis* ».

L'erreur développementale ou application abusive d'une règle concerne aussi le développement des compétences d'acquisition chez l'apprenant qui essaie de construire des énoncés dans la langue cible d'après une expérience limitée. Normalement, l'apprenant essaie d'appliquer les connaissances acquises en classe et en le faisant, il commet des

erreurs mais ce type d'erreurs disparaît avec l'acquisition progressive de la langue d'apprentissage.

Correction d'erreurs

La correction des erreurs des apprenants est une activité qui est très importante en didactique des langues. En principe, il y a trois termes qui peuvent être utilisés pour décrire le terme de la correction des erreurs : la restructuration d'une production erronée, l'acte de qualifier d'une façon qualitative ou quantitative le niveau d'apprentissage des apprenants à travers diverses méthodes ou le fait d'adapter la production en fonction des règles et conditions de la langue cible. Cuq (1991 : 58) définit le terme correction en trois acceptions:

1) L'acte de rectifier une (des) productions lors de certaines activités (on parle par exemple de phonétique corrective), ou encore les connaissances déclaratives, les affirmations, les hypothèses, etc. d'un apprenant de langue ou d'un locuteur non natif. 2) L'acte d'effectuer une évaluation qualitative ou quantitative sur des productions d'apprentissage, dans le cadre de devoirs, d'examens, de test, ou de cours informels. 3) Le caractère correct, acceptable, approprié d'une forme ou d'un énoncé, en référence à des normes et des critères linguistiques ou sociolinguistiques.

La correction des erreurs est le fait de rectifier ou de reconstruire les énoncés des apprenants pour leur faire remarquer qu'ils se trompent ou qu'ils n'ont pas appliqué les règles concernées afin de produire les énoncés qu'ils viennent de produire.

Les techniques de correction des erreurs

L'utilisation d'une technique ou d'une méthode pour corriger l'erreur dans une classe est essentielle pour aider les apprenants à prendre conscience de leurs productions erronées. L'une des notions nécessaires est que l'enseignant doit faire des corrections d'une manière positive. Il y existe plusieurs techniques à utiliser par l'enseignant pour faire les corrections nécessaires. Dans cet article, nous privilégions les techniques de correction des erreurs recommandées par Corder. Corder (1980 : 24) propose de différentes techniques pour corriger les erreurs des apprenants entre autres, les techniques les plus utilisées à l'oral dans une classe de langue étrangère sont les suivantes : la mise en évidence, la répétition, les gestes et l'autocorrection.

La mise en évidence

La « mise en évidence » est un terme utilisé pour décrire la localisation d'une erreur par l'enseignant sans la mentionner. La mise en évidence est une technique efficace pour faire la correction des phrases erronées. Le dernier mot avant l'erreur peut avoir une prononciation qui est un peu exagérée dans la dernière voyelle afin que l'apprenant puisse avoir à l'idée que la phrase doit être corrigée. Par exemple, certains de nos apprenants ont produit comme énoncé « *Demain, je vais aller a le marché* » au lieu de « *Demain, je vais*

aller au marché » ; alors il incombe à l'enseignant de répéter la phrase de l'apprenant en mettant l'accent sur les mots « à le » plusieurs fois pour que l'apprenant puisse identifier son erreur.

La répétition

En ce qui concerne la « Répétition », quand un apprenant produit une phrase erronée, le professeur pourrait demander à l'étudiant de répéter la phrase. Cette technique est ambiguë, alors l'étudiant peut ne pas reconnaître de façon directe la correction à faire. Ainsi donc il peut répéter la même phrase sans corriger l'erreur, alors chaque fois qu'un apprenant commet une erreur, l'enseignant doit utiliser le mot « répétez » sous forme de question et le message serait plus clair. Ainsi l'apprenant se rendra compte qu'il a commis une erreur et il se corrigera. Par exemple la même erreur (mentionnée plus haut) peut être corrigée par le procédé: Étudiant : *J'ai beaucoup des amis* ; et au Professeur de demander : Répétez, s'il vous plaît ? *J'ai beaucoup des amis* ? Ainsi l'étudiant pourrait corriger en répondant: *J'ai beaucoup d'amis*.

Les gestes

Il y existe des cas où les erreurs peuvent être corrigées d'une façon non verbale. Cette technique de correction est désignée par le terme « gestes ». En ce qui concerne cette technique, les apprenants doivent être attentifs et regarder le professeur pendant le cours. Un grand avantage de l'utilisation des gestes est qu'il n'y a pas de parole qui va embrouiller les apprenants. En plus, faire des gestes ou des mimiques est plus facile que de faire une correction orale.

L'enseignant qui utilise des gestes pour faire des corrections doit trouver des mimiques utiles pour dire « oui », « non », « continuer », « arrêter », « très bien », « répéter la phrase », « recommencer ». Par exemple l'enseignant pourrait dire 'non' en *remuant la tête*. L'apprenant corrige : *Voici ma présentation....* Et puis, c'est à l'enseignant d'*applaudir*.

L'autocorrection

L'autocorrection est la correction que l'apprenant fait de lui-même sur ses erreurs. Une des techniques de correction où l'apprenant prend un rôle actif dans la correction des erreurs est celle de l'autocorrection parce que cette dernière a pour but la sensibilisation de l'apprenant par rapport aux erreurs. L'autocorrection en tant qu'une technique de correction rend l'apprenant responsable. Par celle-ci, les apprenants acquièrent l'habitude de s'auto-corriger chaque fois qu'ils commettent une erreur car ils comprennent l'erreur et ils font les ajustements nécessaires pour une meilleure production aussi bien orale qu'écrite. Une fois qu'ils sont capables de reconnaître leurs productions erronées, ils peuvent utiliser l'autocorrection comme un instrument utile pour produire une meilleure communication dans la langue étrangère.

L'analyse contrastive

L'analyse contrastive est une branche de la linguistique qui compare deux langues ; l'analyse contrastive compare la langue cible avec la langue source d'un apprenant. L'analyse contrastive vise à identifier les difficultés que les apprenants d'une langue étrangère rencontrent dans leurs études. Avec celle-ci on a la notion que la langue maternelle a une influence sur la langue étrangère.

La relation entre un apprentissage acquis et un apprentissage nouveau, a donné lieu à une analyse contrastive qui est fondé sur des descriptions linguistiques et sur l'analyse des erreurs. Pour Besse et Porquier (1984: 201):

Les individus tendent à transférer dans la langue étrangère, en production et en réception, les caractéristiques formelles et sémantiques de leur langue maternelle, ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif ou interférence et donc à des erreurs.

Au cours de l'apprentissage d'une nouvelle langue, il y a toujours le transfert de connaissances déjà acquises de la langue maternelle à la langue étrangère. Ce transfert de connaissances aide parfois dans l'acquisition de la nouvelle langue et c'est décrit comme un transfert positif. Si c'est le contraire et le transfert de connaissances pose des problèmes dans l'apprentissage de la nouvelle langue, on le décrit comme un transfert négatif. Et il s'agit ainsi de l'erreur.

La théorie de l'analyse contrastive a pour but de mettre en évidence les différences de deux langues et de permettre ainsi l'élaboration des méthodes d'enseignement adaptées aux difficultés spécifiques que rencontrent les apprenants. Pour Besse et Porquier (1984 : 201), les erreurs prévues par l'analyse contrastive ne se produisent pas tout le temps, le plus souvent les erreurs relevées parviennent d'autres sources.

L'analyse des erreurs

Selon Besse et Porquier (1984: 206), l'analyse des erreurs est « une solution de rechange qui porte plus vite de fruits ». Comme l'analyse contrastive, l'analyse des erreurs sert à l'enseignement dont elle est le produit. Il s'agit, pour elle, de recueillir, d'identifier et de classer les erreurs des apprenants pour les exploiter à court ou à long terme au niveau des contenus de l'enseignement et de leur progression. Selon Perdue (1980 : 87), « D'un point de vue chronologique, une telle analyse soulève trois séries de problèmes : 1) trouver l'erreur ; 2) décrire l'erreur ; 3) expliquer l'erreur ». Pour Besse et Porquier (1984), l'analyse des erreurs a deux objectifs, l'un est théorique et il aide à mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère et l'autre est pratique et il aide à améliorer l'enseignement. D'après Perdue (1980 : 43) :« L'analyse des erreurs systématiques nous donne accès à la « compétence transitoire des apprenants ». Elle comporte le relevé d'erreurs parmi les productions des apprenants, leur description au moyen d'un cadre grammatical de référence commun à la langue « source » et à la langue «

cible ». L'analyse des erreurs permet à l'enseignant de connaître le niveau de compétence de ses apprenants à partir des erreurs que les apprenants vont commettre.

Le statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE

Auparavant, l'erreur était perçue comme une « faute » du côté des apprenants et comme un « échec » du côté de l'enseignant. Cependant, avec l'approche communicative, on considérait que l'erreur était inévitable, l'erreur était acceptée comme le signe du système transitoire d'apprentissage de l'apprenant. Le statut de l'erreur dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues a connu plusieurs changements au cours des années mais aujourd'hui, l'erreur est reconnue et admise. Pour Pendant (1998 : 20), « l'erreur est à considérer comme un indice de l'apprentissage, au même titre que les acquisitions ». Influencée par de multiples facteurs, l'erreur sous toutes ses formes, fait partie du processus d'apprentissage. Selon Tagliante (1994 : 40) « c'est donc par ses erreurs que l'apprenant progresse, qu'il teste ses hypothèses de fonctionnement du système nouveau qu'il est en train de se créer ». Chaque méthode d'enseignement introduit au cours des années avait sa propre conception de l'erreur mais actuellement, l'erreur joue un rôle important dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues.

Les types de difficultés rencontrées par les apprenants

A partir de nos enquêtes, 10% des répondants disent que les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs études sont les faux amis. Pour 18% des répondants, les difficultés qu'ils rencontrent sont la conjugaison des verbes. 19% des répondants trouvent des difficultés dans l'emploi de temps verbaux. 12% des répondants trouvent des difficultés avec les accents. L'utilisation et l'omission des accents les embrouillent parce qu'ils ne sont jamais sûr quand ils doivent utiliser un accent et quand ils doivent omettre l'accent. 41% des répondants ont des difficultés avec la prononciation des mots.

Implications de l'étude et recommandations

Implications de l'étude

Dans cette étude, nous avons voulu analyser les erreurs que les apprenants commettent en répondant à la question : « Comment améliorer le processus de l'apprentissage du français pour les apprenants ? ». Pour ce faire, nous avons organisé des cours de français, nous avons administré des questionnaires et nous avons aussi donné des exercices de rédaction aux apprenants. Après l'analyse des résultats, nous avons relevé les réalités suivantes:

- i. Interférence de l'anglais avec la langue française;
- ii. Le non-respect des règles de la langue française;
- iii. Une utilisation (sur généralisation) de la troisième personne du singulier pour la troisième personne du pluriel;
- iv. Une confusion des règles apprises.

Interférence de la langue anglaise

Selon Mackey (1976 : 414), l'interférence est « l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue ». Lors de notre recherche, nous avons constaté que les apprenants utilisent certains éléments de l'anglais pour construire des énoncés en français. Les énoncés comme « Ma mère aimer moi parce que je suis bon », « Pendant me habite avec mon oncle », « Mon école est rouge dans couleur » et « Il est située a Ikeja dans Lagos. » sont des phrases construites suite à une traduction littérale de l'anglais en français.

Non-respect des règles de la langue d'apprentissage

Nous avons remarqué que certains apprenants rencontrent des difficultés d'ordre sémantiques comme par exemple les faux amis. En français, le mot « Journée » veut dire « Day » en anglais et le mot « Journey » en anglais veut dire « Voyage » en français ; le mot anglais « Library » désigne « la Bibliothèque » et le mot français « Librairie » désigne « Bookshop » en anglais. D'autres difficultés que rencontrent les apprenants relèvent de la conjugaison des verbes. Nous constatons l'incapacité de quelques apprenants à pouvoir conjuguer les verbes. Nous avons relevé les phrases telles:

- i. Ma mère aimer moi parce que je suis bon;
- ii. Mes parents s'appelle Madame Obi et Monsieur Obi;
- iii. A 10 heures, ma tante et moi arrive a la zoo;
- iv. Les bâtiments dans mon école est grands et simple. Les verbes ne sont pas, soit du tout conjugués, ou mal conjugués.

Confusion des règles apprises

Les accents sont très importants dans l'apprentissage du français. C'est toujours la présence ou l'absence d'un accent qui détermine la prononciation d'un mot. Nous avons remarqué que certains apprenants omettent les accents là où ils devaient les utiliser ou ils ne l'utilisent pas correctement. Dans les phrases « il se trouve a Abuja, il est situee a Ikeja, j'habite a Lagos », les apprenants ont omis l'accent sur le « a ». A cause de cela, le « a » n'est plus une préposition dans ces phrases mais plutôt un verbe. Dans la phrase « je suis très content du voyage », on constate que l'apprenant reconnaît qu'il devait utiliser un accent mais il n'a pas utilisé l'accent requis.

Recommandations

Après avoir examiné les difficultés que les apprenants rencontrent dans l'apprentissage du français et vu les erreurs qu'ils commettent, nous retenons que : l'apprentissage du français ne doit pas être obligatoire ; étant donné que certains apprenants ont révélé que le choix du français leur a été imposé lors de leur inscription à l'université. Ces étudiants nous révèlent qu'ils n'aiment pas vraiment le français mais qu'ils aimeraient avoir un diplôme universitaire. A notre avis, l'apprentissage du français à ce niveau ne devait pas être obligatoire mais devait être le choix de ceux qui ont envie d'apprendre la langue française.

Utilisation de l'approche communicative pour enseigner

L'approche communicative est une méthode d'enseignement/apprentissage qui a pour objectif principal de faire acquérir un savoir pragmatique relatif aux conventions d'usage de la langue dans la communauté. Les cours de la langue ne sont plus seulement de maîtriser parfaitement la langue cible mais avant tout d'être opérationnel pour pouvoir communiquer efficacement. Ainsi donc le cours de langue étrangère n'est plus centré sur l'enseignant et sur la langue cible mais sur l'apprenant en déterminant ses besoins, en définissant des contenus et en choisissant des supports pédagogiques adaptables à l'apprenant. L'approche communicative tient compte des besoins des apprenants, donc l'enseignant qui se donne la peine d'adopter cette approche d'enseignement/apprentissage du FLE, pourra aider les apprenants afin d'éviter beaucoup d'erreurs.

Analyse des erreurs des apprenants

L'analyse des erreurs est considérée comme un point important dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. C'est en analysant les erreurs de ses apprenants que l'enseignant peut savoir où il en est par rapport au but fixé et comment il peut aider ses apprenants à progresser.

Pour pouvoir identifier, décrire et éviter les erreurs que commettent ses apprenants, l'enseignant doit analyser les erreurs que commettent les apprenants après chaque cours pour savoir leurs difficultés en fonction du stade d'acquisition.

Utilisation de l'autocorrection comme technique de correction

Parmi les techniques de correction mentionnées l'autocorrection reste et demeure la meilleure technique de correction qu'un enseignant peut utiliser pour corriger efficacement les apprenants.

Pour Cuq (2003 :29), l'autocorrection est « la prise en charge par l'apprenant du processus d'amélioration et de remédiation de son travail à partir de sa propre évaluation ou de celle de l'enseignant ». L'autocorrection permet à l'apprenant de réfléchir sur l'erreur qu'il a commise, d'identifier pourquoi il l'a commise et comment se corriger. L'autocorrection est un signe de la progression de la part de l'apprenant car il ne peut se corriger qu'après avoir reconnu qu'il s'est trompé, où il s'est trompé et pourquoi il s'est trompé. Donc, en adoptant l'autocorrection comme technique de correction, l'enseignant donne à l'apprenant l'opportunité de réfléchir sur ses erreurs et de les corriger.

Conclusion

L'objectif principal de l'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère est d'amener l'apprenant à la maîtrise des savoir-faire linguistiques qui lui permettront de faire face à des situations de communication diversifiées, tant à l'oral qu'à l'écrit. Or, cet objectif ne peut se réaliser sans que l'enseignant aussi bien que l'apprenant ne reconnaissent que les erreurs sont naturelles et inévitables et doivent de plus, être considérées comme un outil utile dans

l'apprentissage plutôt que d'être évitée. Notre analyse des erreurs des apprenants du FLE durant leur bain linguistique, nous a aidés à savoir pourquoi ces apprenants commettent les erreurs, les sources de ces dernières et leurs effets sur l'apprentissage du FLE. Voilà pourquoi nous proposons à ce que l'apprentissage du FLE ne doit pas être obligatoire – que l'utilisation de l'approche communicative dans l'enseignement du FLE sera dans une grande échelle, beaucoup plus efficace – que les apprenants doivent se rendre compte de l'existence et de l'emploi des faux amis, qu'une analyse des erreurs des apprenants sur un plan régulier serait nécessaire, - et enfin que l'utilisation de l'autocorrection comme technique de correction de la part des apprenants serait important afin de pouvoir atteindre un objectif louable.

A partir de cette recherche, nous nous sommes rendu compte que le rôle de l'enseignant dans l'analyse et le traitement des erreurs s'avère très important. En essayant de décrire les erreurs et de proposer des idées sur une remédiation possible, c'est l'enseignant qui doit décider de la démarche corrective à adopter pour faire disparaître les erreurs. Il est possible de dire que l'erreur existe à tout moment de l'apprentissage, elle est omniprésente mais, l'essentiel est qu'il faut la concevoir comme un outil d'aide pour enseigner, et comme un moyen d'apprentissage et de progrès dans la langue étrangère. A la fin de notre recherche, nous pouvons dire qu'au lieu de sanctionner durement l'erreur, il est préférable de la placer au centre de l'apprentissage.

Bibliographie

- Abderrezak, A. (2001): Analyse des difficultés rencontrées par des apprenants Algériens de 1^{ère} A. S. dans l'expression des temps verbaux en français. (Consulté le 8 octobre 2016) <http://insaniyat.revues.org/9658>
- Besse, H. et Porquier, R. (1984): *Grammaires et didactique des langues*. Paris, Hatier, CREDIF.
- Bouton, C. P. (1974): *Acquisition d'une langue étrangère*. Paris : Klincksiek.
- Chomsky, N. (1968): *Review of B.F. Skinner's verbal behavior*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Corder, S. P. (1980a): Que signifient les erreurs des apprenants. *Revue Langages* n° 57, pp 52
- Corder, S. P. (1980b) : Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs. *Langages, Volume 14, Numéro 5*, pp 162 – 169.
- Cuq, J. P. (1991): *Le français langue seconde*. Coll. F. Paris : Hachette.
- Cuq, J. P. (2003): Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. *Paris, Clé International*.

- Debyser, F. (1979): Apprendre à Communiquer-Exprimer son désaccord. Paris: Hatier, BELC.
- Demirtas, L. (2009): De la faute à l'erreur: Une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. (Consulté le 9 octobre 2016) ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/turquie2/lokman.pdf.
- Hrincescu, R. (2013): L'interprétation et la correction des erreurs dans l'apprentissage du FLE. (Consulté le 28 octobre 2016) www.bonjourdumonde.com.
- Klein, W. (1989): L'acquisition de langue étrangère. (Consulté le 25 octobre 2016) www.colette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr_1.pdf.
- Kyeong-Soo, L. (2012): L'interprétation des erreurs du français chez des apprenants coréens. (Consulté le 27 octobre 2016) www.cbll.tufs.ac.jp/assets/files/publications
- Larousse, (1998): Petit Dictionnaire de Français. Paris: LAROUSSE.
- Mackey, W. (1976): Bilinguisme et contact des langues. Paris: Klincksiek.
- Pendant, M. (1998): Les activités d'apprentissage en classe. Paris: Edition Hachette.
- Perdue, C. (1980): L'analyse des erreurs: Un bilan pratique. *Revue Langages* N° 57, pp 50
- Rabadi, N. et Odeh, A. (2010): L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens. (Consulté le 27 octobre 2016) www.journals.yu.edu.jo/jjml/Issues/Vo2No2_2010PDF/4.pdf.
- Reason, J. (1993): L'erreur humaine. Paris: PUF.
- Richards, J. C. (1980): A non-contrastive approach to error analysis. London: Longman.
- Scala, A. (1995): Le prétendu droit à l'erreur. In Collectif, Le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique, Villeneuve d'Ascq: UdREFF.
- Tagliante, C. (1994): La classe de langue. Paris: CLE International.